

Examen Blanc - Réponses

Examen Blanc – Ensemble A
Version 1.6

ISTQB® Testeur certifié

Niveau Fondation

Compatible avec la version 4.0 du Syllabus

International Software Testing Qualifications Board

Comité canadien en tests logiciels



Avis de copyright

Copyright Notice © International Software Testing Qualifications Board (ci-après dénommé ISTQB®).

ISTQB® est une marque déposée de l'International Software Testing Qualifications Board.

Tous droits réservés.

Par la présente, les auteurs transfèrent les droits d'auteur à l'ISTQB®. Les auteurs (en tant que détenteurs actuels des droits d'auteur) et l'ISTQB® (en tant que futur détenteur des droits d'auteur) ont accepté les conditions d'utilisation suivantes :

Des extraits de ce document peuvent être copiés à des fins non commerciales, à condition que la source soit mentionnée.

Tout organisme de formation accrédité peut utiliser cet examen blanc dans son cours de formation si les auteurs et l'ISTQB® sont reconnus comme la source et les propriétaires des droits d'auteur de l'examen blanc et à condition que toute publicité d'une telle formation ne soit faite qu'après que l'accréditation officielle du matériel de formation ait été reçue d'un comité reconnu de l'ISTQB®.

Tout individu ou groupe d'individus peut utiliser cet examen blanc dans des articles et des livres, à condition que les auteurs et l'ISTQB® soient reconnus comme la source et les détenteurs des droits d'auteur de l'examen blanc.

Toute autre utilisation de cet examen blanc est interdite sans l'accord écrit de l'ISTQB®.

Tout comité membre reconnu par l'ISTQB® peut traduire cet examen blanc à condition de reproduire l'avis de droit d'auteurs susmentionné dans la version traduite de l'examen blanc.

La traduction française est la propriété du CCTL (Comité canadien en tests logiciels).

Responsabilité des documents

Le groupe de travail sur les examens de l'ISTQB® est responsable de ce document.

Ce document est mis à jour par un groupe de travail de l'ISTQB® composé du groupe de travail sur le syllabus et du groupe de travail sur les examens.

Remerciements

Ce document a été produit par une équipe de l'ISTQB® : Laura Albert, Wim de Coutere, Arnika Hryszko, Gary Mogyorodi, (reviewer technique), Meile Posthuma, Gandhinee Rajkomar, Stuart Reid, Jean-François Riverin, Adam Roman, Lucjan Stapp, Stephanie Ulrich, Yaron Tsubery et Eshraka Zakaria .

L'équipe principale remercie les réviseurs : Amanda Alderman, Alexander Alexandrov, Jürgen Beniermann, Rex Black, Young jae.Choi, Nicola De Rosa, Klaudia Dussa-Zieger, Klaus Erlenbach, Joëlle Genois, Tamás Gergely, Dot Graham, Matthew Gregg, Gabriele Haller, Chinthaka Indikadahena, John Kurowski, Ine Lutterman, Isabelle Martin, Patricia McQuaid, Dénes Medzihradzsky, Blair Mo, Gary Mogyorodi, Jörn Münzel, Markus Niehammer, Ingvar Nordström, Fran O'Hara, Raul Onisor, Dénes Orosz, Arnd Pehl, Horst Pohlmann, Nishan Portoyan, Ale Rebon Portillo, Stuart Reid, Ralf Reissing, Liang Ren, Jean-Francois Riverin, Lloyd Roden, Tomas Rosenqvist, Murian Song, Szilard Szell, Giancarlo Tomasig, Joanne Tremblay, François Vaillancourt, Daniel van der Zwan, André Verschelling et Paul Weymouth pour leurs suggestions et leurs contributions.

Notes sur la version française

Pour le compte du comité canadien en tests logiciels, le partenaire Zentelia, zentelia.com, a réalisé la traduction de cet examen blanc (modèle A) pour le syllabus de testeur certifié ISTQB® niveau fondation, version 4.0.

Historique des modifications

Examen Blanc - Réponses - Modèle de mise en page Version 2.9 Date : 10 août 2022
utilisé :

Version	Date	Remarques
1.6	27.05.2024	Correction des réponses : #5, #6, #12, #16, #A7, #A21
1.5	12.04.2024	Correction de la question #2
1.4 FR	21.02.2024	Version française
1.4	19.12.2023	Mise à jour pour correspondre à la version du document contenant les questions
1.3	21.11.2023	Mise à jour pour correspondre à la version du document contenant les questions
1.2	06.11.2023	Mise à jour pour correspondre à la version du document contenant les questions Ajustements de la mise en page
1.1	16.10.2023	Version française
1.0 FR	10.09.2023	Version française
1.0	12.04.2023	Version de lancement

Tables des matières

Avis de copyright	2
Responsabilité des documents	3
Remerciements.....	4
Notes sur la version française	4
Historique des modifications.....	5
Tables des matières	6
Introduction	9
Objet du présent document.....	9
Instructions.....	9
Réponses.....	10
Corrigé des exemples de questions supplémentaires	Error! Bookmark not defined.
1	11
2	11
3	12
4	12
5	13
6	13
7	14
8	15
9	16
10	16
11	17
12	18
13	18
14	19
15	20
16	20
17	21
18	22
19	23
20	24
21	24
22	25
23	25
24	26

25	27
26	28
27	29
28	30
29	30
30	31
31	31
32	31
33	32
34	32
35	33
36	33
37	34
38	35
39	36
40	37
Annexe : Réponses à des exemples de questions supplémentaires	11
A1	11
A2	12
A3	12
A4	12
A5	13
A6	14
A7	15
A8	16
A9	16
A10	17
A11	17
A12	18
A13	18
A14	18
A15	19
A16	19
A17	20
A18	20
A19	21
A20	21

A21	22
A22	22
A23	22
A24	23
A25	23
A26	23

Introduction

Objet du présent document

Les exemples de questions et de réponses ainsi que les justifications associées dans cet examen blanc ont été créés par une équipe d'experts en la matière et de rédacteurs de questions expérimentés dans le but de :

- Assister les comités membres de l'ISTQB® et les fournisseurs d'examens dans leurs activités de rédaction de questions.
- Fournir aux organismes de formation et aux candidats à l'examen des exemples de questions d'examen

Ces questions ne peuvent être utilisées telles quelles dans aucun examen officiel.

Notez que les examens réels peuvent comporter une grande variété de questions et que cet examen blanc **n'a pas** pour but d'inclure des exemples de tous les types, styles ou longueurs de questions possibles ; en outre, cet examen blanc peut être plus ou moins difficile qu'un examen officiel.

Instructions

Vous trouverez dans ce document

- Tableau des réponses, y compris pour chaque bonne réponse :
 - Niveau K, objectif d'apprentissage et nombre de point
- Tableau des réponses pour les questions supplémentaires, y compris pour chaque bonne réponse :
 - Niveau K, objectif d'apprentissage et nombre de point
- Jeux de réponses, y compris pour toutes les questions :
 - Réponse correcte
 - Justification de chaque option de réponse
 - Niveau K, objectif d'apprentissage et nombre de point
- Jeux de réponses supplémentaires, y compris pour toutes les questions [ne s'applique pas à tous les exemples d'examens*] :
 - Réponse correcte
 - Justification de chaque option de réponse
 - Niveau K, objectif d'apprentissage et nombre de point

* Les 40 premières questions et leurs réponses sont organisées selon la structure et les règles de l'examen et simulent donc un exemple d'examen. Le bloc "Réponses aux questions types supplémentaires" contient les réponses aux questions supplémentaires qui ne font pas partie de l'examen type mais qui peuvent aider le candidat à acquérir des connaissances plus approfondies dans les domaines concernés.

- *Les questions sont contenues dans un document séparé*

Réponses

Numéro de la question (#)	Réponse correcte	LO	Niveau K	Points
1	c	FL-1.1.1	K1	1
2	a	FL-1.2.1	K2	1
3	a	FL-1.3.1	K2	1
4	b	FL-1.4.1	K2	1
5	b	FL-1.4.2	K2	1
6	a, e	FL-1.4.5	K2	1
7	b	FL-1.5.1	K2	1
8	d	FL-1.5.2	K1	1
9	d	FL-2.1.2	K1	1
10	c	FL-2.1.3	K1	1
11	d	FL-2.1.5	K2	1
12	c	FL-2.1.6	K2	1
13	a	FL-2.2.1	K2	1
14	b	FL-2.2.3	K2	1
15	a	FL-3.1.2	K2	1
16	d	FL-3.2.1	K1	1
17	b	FL-3.2.4	K2	1
18	d	FL-3.2.5	K1	1
19	c	FL-4.1.1	K2	1
20	b	FL-4.2.1	K3	1

Numéro de la question (#)	Réponse correcte	LO	Niveau K	Points
21	a	FL-4.2.2	K3	1
22	d	FL-4.2.3	K3	1
23	d	FL-4.2.4	K3	1
24	a	FL-4.3.1	K2	1
25	d	FL-4.3.3	K2	1
26	a	FL-4.4.1	K2	1
27	c	FL-4.4.2	K2	1
28	b	FL-4.5.2	K2	1
29	a	FL-4.5.3	K3	1
30	c	FL-5.1.2	K1	1
31	c, e	FL-5.1.3	K2	1
32	d	FL-5.1.4	K3	1
33	a	FL-5.1.5	K3	1
34	a	FL-5.1.7	K2	1
35	c	FL-5.2.4	K2	1
36	d	FL-5.3.3	K2	1
37	c	FL-5.4.1	K2	1
38	c	FL-5.5.1	K3	1
39	c	FL-6.1.1	K2	1
40	b	FL-6.2.1	K1	1

Réponses

Numéro de la question (#)	Réponse correcte	Explication / Justification	Objectif d'apprentissage (LO)	Niveau K	Nombre de points
1	c	<p>a) Ce n'est pas correct. Il est impossible de prouver qu'il n'y a plus de défauts dans le système testé. Voir le principe de test 1</p> <p>b) Ce n'est pas correct. Voir le principe de test 7</p> <p>c) C'est correct. Les tests permettent de détecter les défauts et les défaillances, ce qui réduit le niveau de risque tout en renforçant la confiance dans le niveau de qualité de l'objet testé.</p> <p>d) Ce n'est pas correct. Il est impossible de tester toutes les combinaisons d'entrées (voir le principe de test 2).</p>	FL-1.1.1	K1	1
2	a	<p>a) C'est correct. Il est important que les testeurs soient impliqués dès le début du cycle de développement du logiciel (SDLC). Cela permettra de mieux comprendre les décisions de conception et de détecter les défauts à un stade précoce.</p> <p>b) Ce n'est pas correct. Les développeurs et les testeurs auront une meilleure compréhension des produits de travail de chacun et de la manière de tester le code.</p> <p>c) Ce n'est pas correct. Les utilisateurs finaux n'aideront pas les testeurs à augmenter la qualité des rapports de défauts ; de plus les utilisateurs ne participent généralement pas aux tests de bas niveau comme les tests d'intégration.</p> <p>d) Ce n'est pas correct. Le fait d'être certifié ne signifie pas automatiquement que le que le testeur sera meilleur dans la conception des tests.</p>	FL-1.2.1	K2	1

Numéro de la question (#)	Réponse correcte	Explication / Justification	Objectif d'apprentissage (LO)	Niveau K	Nombre de points
3	a	a) C'est correct. Ce principe signifie que si les mêmes tests sont répétés à l'infini, ils finissent par ne plus trouver de nouveaux défauts. C'est probablement la raison pour laquelle tous les tests ont été réussis dans cette version également b) Ce n'est pas correct. Ce principe concerne la croyance erronée selon laquelle il suffit de trouver et de corriger un grand nombre de défauts pour garantir le succès d'un système. c) Ce n'est pas correct. Ce principe indique qu'un petit nombre de composants contient généralement la plupart des défauts. d) Ce n'est pas correct. Ce principe stipule qu'il n'est pas possible de tester toutes les combinaisons d'entrées et de conditions préalables.	FL-1.3.1	K2	1
4	b	a) Ce n'est pas correct. L'estimation de l'effort de test fait partie de la planification du test. b) C'est correct. Il s'agit d'un exemple de définition des conditions de test, qui fait partie de l'analyse de test. c) Ce n'est pas correct. L'utilisation de techniques de test pour dériver des éléments de couverture fait partie de la conception des tests. d) Ce n'est pas correct. La déclaration des défauts trouvés lors des tests dynamiques fait partie de l'exécution des tests.	FL-1.4.1	K2	1

Numéro de la question (#)	Réponse correcte	Explication / Justification	Objectif d'apprentissage (LO)	Niveau K	Nombre de points
5	b	i. C'est vrai. Le cycle de vie du développement logiciel (SDLC) a une influence sur l'approche de test. ii. C'est faux. Le nombre de défauts détectés dans les projets précédents peut avoir une certaine influence, mais ce n'est pas aussi significatif que i, iii et iv. iii. C'est vrai. Les risques produits identifiés sont l'un des facteurs les plus importants influençant l'approche de test. iv. C'est vrai. Les exigences réglementaires sont des facteurs importants influençant l'approche de test. v. C'est faux. L'environnement de test n'a pas d'influence significative sur l'approche de test. Ainsi : a) N'est pas correct b) Est correct c) N'est pas correct d) N'est pas correct	FL-1.4.2	K2	1
6	a ,e	a) C'est correct. Ce sont les testeurs qui s'en chargent b) Ce n'est pas correct. Le carnet de commandes du produit est élaboré et tenu à jour par le Product Owner. c) Ce n'est pas correct. C'est l'équipe de développement qui s'en charge d) Ce n'est pas correct. Il s'agit d'un rôle de management e) C'est correct. Cela est fait par les testeurs car c'est une tâche technique réalisée dans le cadre d'une analyse de test.	FL-1.4.5	K2	1

7	b	<p>i. C'est vrai. La connaissance du domaine est une compétence importante pour les testeurs</p> <p>ii. C'est faux. Cette tâche incombe à l'analyste métier en collaboration avec le représentant métier.</p> <p>iii. C'est vrai. Il est important d'avoir un bon esprit d'équipe</p> <p>iv. C'est faux. La planification et l'organisation du travail de l'équipe est une tâche du test manager ou, le plus souvent dans un projet de développement logiciel Agile, de l'ensemble de l'équipe et pas seulement du testeur.</p> <p>v. C'est vrai. L'esprit critique est l'une des compétences les plus importantes des testeurs.</p> <p>La proposition b est donc correcte.</p>	FL-1.5.1	K2	1
---	---	---	----------	----	---

8	d	a) Ce n'est pas correct. L'approche de l'automatisation des tests est définie par les testeurs avec l'aide des développeurs et des représentants métier. b) Ce n'est pas correct. La stratégie de test est décidée en collaboration avec les développeurs. c) Ce n'est pas correct. Les testeurs, les développeurs et les représentants métier font partie de l'approche équipe intégrée d) C'est correct. Les testeurs travailleront en étroite collaboration avec les représentants métier pour s'assurer que les niveaux de qualité souhaités sont atteints. Il s'agit notamment de les soutenir et de collaborer avec eux pour les aider à créer des tests d'acceptation appropriés.	FL-1.5.2	K1	1
---	---	---	----------	----	---

Numéro de la question (#)	Réponse correcte	Explication / Justification	Objectif d'apprentissage (LO)	Niveau K	Nombre de points
9	d	a) Ce n'est pas correct b) Ce n'est pas correct c) Ce n'est pas correct d) Est correct. Cette règle s'applique à tous les modèles SDLC	FL-2.1.2	K1	1
10	c	a) Ce n'est pas correct. Il est plus souvent utilisé dans le cadre du développement piloté par le comportement (BDD). b) Ce n'est pas correct. Il s'agit de la description du développement piloté par les tests (TDD). c) C'est correct. Dans le cadre du développement piloté par les tests d'acceptation (ATDD), les tests sont rédigés à partir des critères d'acceptation dans le cadre du processus de conception. d) Ce n'est pas correct. Il est utilisé dans BDD	FL-2.1.3	K1	1

11	d	a) Ce n'est pas correct. La revue précoce est un exemple de l'approche "shift left". b) Ce n'est pas correct. Le TDD est un exemple de l'approche "shift left" (décalage vers la gauche). c) Ce n'est pas correct. Les tests non-fonctionnels précoces sont un exemple de l'approche "shift left". d) C'est correct. Les scripts de test doivent faire l'objet d'une gestion de la configuration. Il est donc absurde de créer les scripts de test avant que ce processus ne soit mis en place.	FL-2.1.5	K2	1
-----------	---	--	----------	----	---

Numéro de la question (#)	Réponse correcte	Explication / Justification	Objectif d'apprentissage (LO)	Niveau K	Nombre de points
12	c	a) Ce n'est pas correct. Les rétrospectives sont plus utiles pour identifier les opportunités d'amélioration et ont peu d'importance pour les clients. b) Ce n'est pas correct. Les rétrospectives ne visent pas à recueillir des retours sur le produit, mais sur le processus. De plus, les rétrospectives sont une activité interne pour l'équipe et ne devraient pas inclure de représentants des utilisateurs finaux. c) C'est correct. Les rétrospectives menées régulièrement, lorsque des activités de suivi appropriées ont lieu, sont essentielles à l'amélioration continue du développement et des tests. d) Ce n'est pas correct. Le courage et le respect sont des valeurs de l'Extreme Programming et ne sont pas étroitement liés aux rétrospectives.	FL-2.1.6	K2	1
13	a	Les tests d'acceptation se fondent sur les besoins métier de l'utilisateur (1D). La communication entre les composants est testée lors des tests d'intégration des composants (2B). Les défaillances logiques peuvent être détectées lors des tests de composants (3A). Les règles de gestion constituent la base de test du système (4C). La proposition a est donc correcte.	FL-2.2.1	K2	1

14	b	<p>Étant donné que les tests TC1 et TC3 ont échoué lors de l'exécution 1 (c'est-à-dire les tests (1) et (3)), les tests (4) et (6) sont des tests de confirmation.</p> <p>Étant donné que les tests TC2 et TC3 ont échoué lors de l'exécution 2 (c'est-à-dire les tests (5) et (6)), les tests (8) et (9) sont également des tests de confirmation.</p> <p>TC2 a réussi dans l'exécution 1 (c'est-à-dire le test (2)), donc le test (5) est un test de régression.</p> <p>TC1 a réussi dans l'exécution 2 (c'est-à-dire le test (4)), de sorte que le test (7) est également un test de régression.</p> <p>La proposition b est donc correcte.</p>	FL-2.2.3	K2	1
----	---	--	----------	----	---

Numéro de la question (#)	Réponse correcte	Explication / Justification	Objectif d'apprentissage (LO)	Niveau K	Nombre de points
15	a	a) C'est correct. La gestion des défauts n'est pas moins coûteuse. La recherche et la correction des défauts à un stade plus avancé du cycle de développement sont plus coûteuses. b) Ce n'est pas correct. Il s'agit d'un avantage des tests statiques c) Ce n'est pas correct. Il s'agit d'un avantage des tests statiques d) Ce n'est pas correct. Il s'agit d'un avantage des tests statiques	FL-3.1.2	K2	1
16	d	a) Ce n'est pas correct. Les retours peuvent améliorer le processus de test, mais si l'on souhaite uniquement améliorer les projets futurs, les retours n'ont pas besoin d'arriver tôt ou fréquemment. b) Ce n'est pas correct. Les retours ne sont pas utilisés pour prioriser les exigences. c) Ce n'est pas correct. Il n'y a pas de méthode unique recommandée pour mesurer la qualité des changements. De plus, ce n'est pas l'un des avantages des retours précoces mentionnés dans la section 3.2.1. d) C'est correct. Des retours précoces et fréquents peuvent prévenir les malentendus concernant les exigences.	FL-3.2.1	K1	1

Numéro de la question (#)	Réponse correcte	Explication / Justification	Objectif d'apprentissage (LO)	Niveau K	Nombre de points
17	b	Considérer les attributs : <ul style="list-style-type: none"> • Il existe un rôle de scribe - Spécifié pour les relectures techniques, les revues techniques et les inspections ; ainsi, les revues effectuées ne peuvent pas être des revues informelles. • L'objectif d'évaluer la qualité est l'un des objectifs les plus importants d'une relecture technique. • La réunion de revue est dirigée par l'auteur du produit d'activités - Ceci n'est pas autorisé pour les inspections et n'est généralement pas réalisé dans les relectures techniques. Un modérateur n'est pas nécessaire dans les relectures techniques et pour les revues informelles. • Tous les types de revues peuvent inclure une préparation individuelle (même les revues informelles). • Tous les types de revues peuvent produire un rapport de revue, bien que les revues informelles ne nécessitent pas de documentation. Ainsi : <ul style="list-style-type: none"> a) N'est pas correct b) Est correct c) N'est pas correct d) N'est pas correct 	FL-3.2.4	K2	1

18	d	a) Ce n'est pas correct. Un temps suffisant pour les individus est un facteur de réussite. b) Ce n'est pas correct. Le fait de diviser les produits d'activités en petites parties adéquates est un facteur de réussite. c) Ce n'est pas correct. Éviter les comportements qui pourraient indiquer l'ennui, l'exaspération, etc. est un facteur de réussite. d) C'est correct. Lors des revues, on peut trouver des défauts, pas des défaillances.	FL-3.2.5	K1	1
-----------	---	---	----------	----	---

Numéro de la question (#)	Réponse correcte	Explication / Justification	Objectif d'apprentissage (LO)	Niveau K	Nombre de points
19	c	<p>a) Ce n'est pas correct. Il s'agit d'une caractéristique commune des techniques de test boîte blanche. Les conditions de test, les cas de test et les données de test sont dérivés d'une base de test qui peut inclure le code, l'architecture logicielle, la conception détaillée ou toute autre source d'information concernant la structure du logiciel.</p> <p>b) Ce n'est pas correct. Il s'agit d'une caractéristique commune aux techniques de test boîte blanche. La couverture est mesurée en fonction des éléments testés au sein d'une structure sélectionnée et de la technique appliquée à la base de test.</p> <p>c) C'est correct. Il s'agit d'une caractéristique commune aux techniques de test basées sur l'expérience. Cette connaissance et cette expérience comprennent l'utilisation prévue du logiciel, son environnement, les défauts probables et la distribution de ces défauts, et sont utilisées pour définir les tests.</p> <p>d) Ce n'est pas correct. Il s'agit d'une caractéristique commune des techniques de test boîte noire. Les cas de test peuvent être utilisés pour détecter les lacunes dans les exigences et la mise en œuvre des exigences, ainsi que les écarts par rapport aux exigences.</p>	FL-4.1.1	K2	1

Numéro de la question (#)	Réponse correcte	Explication / Justification	Objectif d'apprentissage (LO)	Niveau K	Nombre de points
20	b	<p>"Petit jardin" et "grand jardin" ne peuvent aller qu'avec "rez-de-chaussée", nous avons donc besoin de deux cas de test avec "rez-de-chaussée" qui couvrent ces deux partitions de "type de jardin". Deux autres cas de test sont nécessaires pour couvrir les deux autres partitions "étage" et une partition "type de jardin" restante "pas de jardin". Quatre cas de test sont nécessaires au total :</p> <p>TC1 (rez-de-chaussée, petit jardin) TC2 (rez-de-chaussée, grand jardin) TC3 (premier étage, sans jardin) TC4 (deuxième étage ou plus, sans jardin)</p> <p>Ainsi :</p> <p>a) Ce n'est pas correct. b) C'est correct. c) Ce n'est pas correct. d) Ce n'est pas correct.</p>	FL-4.2.1	K3	1
21	a	<p>Il existe 12 valeurs limites pour les valeurs du résultat final : 0, 50, 51, 60, 61, 70, 71, 80, 81, 90, 91 et 100. Les cas de test couvrent six d'entre eux (TC1 - 91, TC2 - 50, TC3 - 81, TC4 - 60, TC5 - 70 et TC7 - 51). Par conséquent, les cas de test couvrent $6/12 = 50\%$.</p> <p>Ainsi :</p> <p>C'est correct. Ce n'est pas correct. Ce n'est pas correct. Ce n'est pas correct.</p>	FL-4.2.2	K3	1

Numéro de la question (#)	Réponse correcte	Explication / Justification	Objectif d'apprentissage (LO)	Niveau K	Nombre de points
22	d	a) Ce n'est pas correct. Un membre qui n'a pas dépassé la date limite peut bénéficier d'une réduction et d'un t-shirt cadeau après 15 locations de vélos. b) Ce n'est pas correct. Un membre qui n'a pas dépassé la date limite peut bénéficier d'une réduction mais pas d'un t-shirt-cadeau tant qu'il n'a pas loué un vélo 15 fois. c) Ce n'est pas correct. Les non-membres ne peuvent pas bénéficier d'une réduction, même s'ils n'ont pas encore dépassé la date limite. d) C'est correct. Il n'y a pas de réduction pour un non-membre qui a également dépassé la date limite, mais seuls les membres peuvent recevoir un t-shirt cadeau. L'action n'est donc pas correcte	FL-4.2.3	K3	1
23	d	Les transitions "test" et "error" ne peuvent pas se produire dans un même cas de test. Les deux transitions ne peuvent pas être "fdone" l'une et l'autre. Cela signifie que nous avons besoin d'au moins trois cas de test pour obtenir une couverture de transition. Par exemple: TC1: test, done TC2: run, error, done TC3: run, pause, resume, pause, done D'où : a) Ce n'est pas correct. b) Ce n'est pas correct. c) Ce n'est pas correct. d) C'est correct.	FL-4.2.4	K3	1

Numéro de la question (#)	Réponse correcte	Explication / Justification	Objectif d'apprentissage (LO)	Niveau K	Nombre de points
24	a	<p>a) C'est correct. Puisque la couverture des instructions est de 100 %, chaque instruction de décision doit avoir été exécutée et évaluée au moins une fois (soit vraie, soit fausse, soit les deux).</p> <p>b) Ce n'est pas correct. La couverture dépend de ce qui est testé, pas de leur nombre. Par exemple, pour le code "if (x==0) y=1", un cas de test (x=0) permet d'obtenir une couverture de 100 % des instructions, mais deux cas de test (x=1) et (x=2) réunis ne permettent d'obtenir qu'une couverture de 50 % des instructions.</p> <p>c) Ce n'est pas correct. S'il y a une boucle dans le code, il peut y avoir un nombre infini de chemins possibles, il n'est donc pas possible d'exécuter tous les chemins possibles dans le code.</p> <p>d) Ce n'est pas correct. Il n'est pas possible d'effectuer des tests exhaustifs (voir la section sur les sept principes de test dans le syllabus). Par exemple, pour le code "input x ; print x", tout test unique avec un x arbitraire atteint une couverture de 100% des instructions, mais les tests ne couvrent qu'une seule valeur d'entrée.</p>	FL-4.3.1	K2	1

25	d	<p>a) Ce n'est pas correct. La force fondamentale des techniques de test boîte blanche est que l'ensemble de l'implémentation du logiciel est pris en compte pendant les tests.</p> <p>b) Ce n'est pas correct. Les mesures de couverture boîte blanche fournissent une mesure objective de la couverture et fournissent les informations nécessaires pour permettre de générer des tests supplémentaires afin d'augmenter cette couverture.</p> <p>c) Ce n'est pas correct. Les techniques de test boîte blanche peuvent être utilisées pour effectuer des revues (tests statiques).</p> <p>d) C'est correct. C'est la faiblesse des techniques de test boîte blanche. Elles ne sont pas en mesure d'identifier l'implémentation manquante, car elles sont basées uniquement sur la structure de l'objet de test, et non sur la spécification des exigences.</p>	FL-4.3.3	K2	1
-----------	---	---	----------	----	---

Numéro de la question (#)	Réponse correcte	Explication / Justification	Objectif d'apprentissage (LO)	Niveau K	Nombre de points
26	a	<p>a) C'est correct. Le concept de base de l'estimation d'erreurs est que le testeur essaie de deviner les erreurs qui ont pu être commises par le développeur et les défauts qui peuvent se trouver dans l'objet du test en se basant sur son expérience passée (et parfois sur des listes de contrôle).</p> <p>b) Ce n'est pas correct. Bien qu'un testeur qui a été développeur puisse utiliser son expérience personnelle pour l'aider à deviner les erreurs, la technique de test n'est pas basée sur une connaissance préalable du développement.</p> <p>c) Ce n'est pas correct. L'estimation d'erreurs n'est pas une technique d'utilisabilité permettant de deviner comment les utilisateurs peuvent ne pas interagir (correctement) avec l'objet testé.</p> <p>d) Ce n'est pas correct. La duplication de la tâche de développement présente plusieurs défauts qui la rendent impraticable, comme le fait que le testeur ait des compétences équivalentes à celles du développeur et le temps nécessaire pour effectuer le développement. Ce n'est pas l'estimation d'erreur.</p>	FL-4.4.1	K2	1

27	c	<p>a) Ce n'est pas correct. Il s'agit d'un nouveau produit. Vous n'avez probablement pas encore de liste de contrôle et les conditions de test peuvent ne pas être connues en raison d'exigences manquantes.</p> <p>b) Ce n'est pas correct. Il s'agit d'un nouveau produit. Vous ne disposez probablement pas de suffisamment d'informations pour faire des suppositions correctes.</p> <p>c) C'est correct. Les tests exploratoires sont plus utiles lorsqu'il y a peu de spécifications connues et/ou que le calendrier des tests est très serré.</p> <p>d) Ce n'est pas correct. Les tests des branches prennent du temps et votre direction vous demande des résultats de tests maintenant. De plus, les tests de branches n'impliquent pas de connaissance du domaine.</p>	FL-4.4.2	K2	1
----	---	--	----------	----	---

Numéro de la question (#)	Réponse correcte	Explication / Justification	Objectif d'apprentissage (LO)	Niveau K	Nombre de points
28	b	a) Ce n'est pas correct. Les rétrospectives sont utilisées pour tirer des enseignements et améliorer le processus de développement et de test, et non pour documenter les critères d'acceptation. b) C'est correct. C'est la façon standard de documenter les critères d'acceptation. c) Ce n'est pas correct. La communication verbale ne permet pas de documenter physiquement les critères d'acceptation dans le cadre d'une User Story (aspect "carte" dans le modèle des 3C). d) Ce n'est pas correct. Les critères d'acceptation sont liés à une User Story, pas à un plan de test. De plus, les critères d'acceptation sont les conditions qui doivent être remplies pour décider si la User Story est complète. Les risques ne constituent pas de telles conditions	FL-4.5.2	K2	1
29	a	a) C'est correct. Ce test couvre deux critères d'acceptation : l'un sur la modification du document et l'autre sur l'enregistrement des modifications. b) Ce n'est pas correct. Les critères d'acceptation couvrent les activités de l'éditeur, pas celles du propriétaire du contenu. c) Ce n'est pas correct. La programmation de la publication du contenu édité peut être une fonctionnalité intéressante, mais elle n'est pas couverte par les critères d'acceptation. d) Ce n'est pas correct. Les critères d'acceptation mentionnent la réattribution du rôle de « propriétaire du contenu », et non celui d'éditeur	FL-4.5.3	K3	1

30	c	<p>a) Ce n'est pas correct. Les priorités pour les User Stories sont déterminées par le représentant métier en collaboration avec l'équipe de développement.</p> <p>b) Ce n'est pas correct. Les testeurs se concentrent sur les aspects fonctionnels et non fonctionnels du système à tester.</p> <p>c) C'est correct. Selon le syllabus, c'est l'une des façons dont les testeurs ajoutent de la valeur à la planification des itérations et des releases.</p> <p>d) Ce n'est pas correct. La conception précoce des tests ne fait pas partie de la planification de release. La conception précoce des tests ne garantit pas automatiquement la publication d'un logiciel de qualité.</p>	FL-5.1.2	K1	1
31	c, e	<p>a) Ce n'est pas correct. L'état de préparation de l'environnement de test est un critère de disponibilité des ressources ; il fait donc partie des critères d'entrée.</p> <p>b) Ce n'est pas correct. Il s'agit d'un critère de disponibilité des ressources ; il fait donc partie des critères d'entrée.</p> <p>c) C'est correct. La densité estimée des défauts est une mesure de la diligence ; elle fait donc partie des critères de sortie.</p> <p>d) Ce n'est pas correct. Les exigences traduites dans un format donné aboutissent à des exigences testables ; cela fait donc partie des critères d'entrée.</p> <p>e) C'est correct. L'automatisation des tests de régression est un critère de complétude ; elle fait donc partie des critères de sortie.</p>	FL-5.1.3	K2	1
32	d	<p>Dans la technique d'estimation à trois points $E = (\text{optimiste} + 4 \cdot \text{plus probable} + \text{pessimiste}) / 6$, $E = (2 + (4 \cdot 11) + 14) / 6 = 10$. La proposition d est donc correcte.</p>	FL-5.1.4	K3	1

33	a	<p>Le test TC 001 doit être effectué en premier, suivi du TC 002, pour satisfaire aux dépendances. Ensuite, le TC 003 pour satisfaire la priorité, puis le TC 004, suivi du TC 005.</p> <p>Ainsi :</p> <p>a) C'est correct. b) Ce n'est pas correct. c) Ce n'est pas correct. d) Ce n'est pas correct.</p>	FL-5.1.5	K3	1
34	a	<p>Considérant :</p> <ul style="list-style-type: none">• Les tests d'utilisabilité se situent dans le Q3 (1 - C)• Les tests des composants se situent en Q1 (2 - A)• Les tests fonctionnels se situent en Q2 (3 - B).• Les tests de fiabilité se situent en Q4 (4 - D). <p>Ainsi :</p> <p>a) Est correct b) N'est pas correct c) N'est pas correct d) N'est pas correct</p>	FL-5.1.7	K2	1

Numéro de la question (#)	Réponse correcte	Explication / Justification	Objectif d'apprentissage (LO)	Niveau K	Nombre de points
35	c	a) Ce n'est pas correct. Nous n'acceptons pas le risque ; des actions concrètes sont proposées. b) Ce n'est pas correct. Aucun plan d'urgence n'est proposé. c) C'est correct. Les actions proposées sont liées aux tests, qui constituent une forme d'atténuation des risques. d) Ce n'est pas correct. Le risque n'est pas transféré mais atténué.	FL-5.2.4	K2	1
36	d	a) Ce n'est pas correct. Les critères d'acceptation sont les conditions utilisées pour décider si la User Story est prête. Ils ne peuvent pas montrer l'avancement du travail. b) Ce n'est pas correct. Les rapports de défauts informent sur les défauts. Ils n'indiquent pas l'état d'avancement des travaux. c) Ce n'est pas correct. Le rapport de complétude des tests peut être créé après la fin de l'itération, il ne montrera donc pas la progression en continu au sein d'une itération. d) C'est correct. Les Burndown Chart sont une représentation graphique du travail restant à effectuer en fonction du temps restant. Ils sont mis à jour quotidiennement, ce qui leur permet de montrer en permanence l'état d'avancement du travail.	FL-5.3.3	K2	1

37	c	a) Ce n'est pas correct. La traçabilité est la relation entre deux ou plusieurs produits d'activités, et non entre différentes versions d'un même produit d'activités. b) Ce n'est pas correct. Les tests de maintenance consistent à tester les changements ; ils ne sont pas étroitement liés au versionnage. c) C'est correct. Pour soutenir les tests, la gestion de la configuration peut impliquer le contrôle de la version de tous les éléments de test. d) Ce n'est pas correct. L'ingénierie des exigences est l'élicitation, la documentation et la gestion des exigences ; elle n'est pas étroitement liée à la version des scripts de test.	FL-5.4.1	K2	1
-----------	---	---	----------	----	---

Numéro de la question (#)	Réponse correcte	Explication / Justification	Objectif d'apprentissage (LO)	Niveau K	Nombre de points
38	c	a) Ce n'est pas correct. Le résultat attendu est "l'application doit accepter les données fournies et créer l'utilisateur". Le résultat réel est "L'application se bloque après avoir saisi "Test input. \$ä" b) Ce n'est pas correct. Il y a une référence au cas de test et à l'exigence correspondante et il est indiqué que le défaut est rejeté. De plus, le statut du défaut ne serait pas très utile pour les développeurs. c) C'est correct. Nous ne savons pas dans quel environnement de test l'anomalie a été détectée, et nous ne savons pas non plus quelle application (et sa version) est affectée. d) Ce n'est pas correct. Le rapport de défaut indique que l'anomalie est urgente, qu'il s'agit d'un problème global (c'est-à-dire que de nombreux comptes d'administration de tests, si ce n'est tous, sont concernés) et que l'impact est important pour les parties prenantes métier.	FL-5.5.1	K3	1

39	c	<p>a) Ce n'est pas correct. La surveillance des tests implique le contrôle permanent de toutes les activités et la comparaison des progrès réels par rapport au plan de test. Le contrôle du test consiste à prendre les mesures nécessaires pour atteindre les objectifs du plan de test. Aucune donnée de test n'est préparée au cours de ces activités.</p> <p>b) Ce n'est pas correct. L'analyse des tests comprend l'analyse de la base de test afin d'identifier les conditions de test et de les classer par ordre de priorité. La conception des tests comprend l'élaboration des conditions de test dans des cas de test et autres testware. Les données de test ne sont pas préparées au cours de ces activités.</p> <p>c) C'est correct. L'implémentation des tests comprend la création ou l'acquisition du testware nécessaire à l'exécution des tests (par exemple, les données de test).</p> <p>d) Ce n'est pas correct. Les activités de complétude des tests ont lieu lors des étapes du projet (par exemple, la publication, la fin de l'itération, l'achèvement du niveau de test), il est donc trop tard pour préparer les données de test.</p>	FL-6.1.1	K2	1
-----------	---	---	----------	----	---

Numéro de la question (#)	Réponse correcte	Explication / Justification	Objectif d'apprentissage (LO)	Niveau K	Nombre de points
40	b	a) Ce n'est pas correct. L'automatisation des tests n'introduit pas de régressions inconnues dans la production. b) C'est correct. Une mauvaise répartition des efforts de maintenance des logiciels de test constitue un risque. c) Ce n'est pas correct. Les outils de test doivent être sélectionnés de manière à ce que l'on puisse se fier à eux et à leur logiciel de test. d) Ce n'est pas correct. L'objectif premier de l'automatisation des tests est de réduire les tests manuels. Il s'agit donc d'un avantage et non d'un risque.	FL-6.2.1	K1	1

Annexe : Corrigé des exemples de questions supplémentaires

Numéro de la question (#)	Réponse correcte	LO	Niveau K	Points
A1	a	FL-1.1.2	K2	1
A2	d	FL-1.2.2	K1	1
A3	d	FL-1.2.3	K2	1
A4	d	FL-1.4.3	K2	1
A5	c	FL-1.4.4	K2	1
A6	d	FL-1.5.3	K2	1
A7	b,c	FL-2.1.1	K2	1
A8	c	FL-2.1.4	K2	1
A9	b	FL-2.2.2	K2	1
A10	a	FL-2.3.1	K2	1
A11	c	FL-3.1.1	K1	1
A12	d	FL-3.1.3	K2	1
A13	b	FL-3.2.2	K2	1

Numéro de la question (#)	Réponse correcte	LO	Niveau K	Points
A14	b	FL-3.2.3	K1	1
A15	c	FL-4.2.2	K3	1
A16	d	FL-4.3.2	K2	1
A17	c	FL-4.4.3	K2	1
A18	b	FL-4.5.1	K2	1
A19	d	FL-5.1.1	K2	1
A20	b	FL-5.1.4	K3	1
A21	a	FL-5.1.6	K1	1
A22	c	FL-5.2.1	K1	1
A23	a	FL-5.2.2	K2	1
A24	d	FL-5.2.3	K2	1
A25	a, d	FL-5.3.1	K1	1
A26	b	FL-5.3.2	K2	1

Annexe : Réponses à des exemples de questions supplémentaires

Numéro de la question (#)	Réponse correcte	Explication / Justification	Objectif d'apprentissage (LO)	Niveau K	Nombre de points
A1	a	a) C'est correct. Le débogage est le processus qui consiste à trouver, analyser et supprimer les causes des défaillances d'un composant ou d'un système. b) Ce n'est pas correct. Le test est le processus de planification, de préparation et d'évaluation d'un composant ou d'un système et des produits d'activités connexes afin de déterminer s'ils satisfont aux exigences spécifiées, de démontrer qu'ils sont adaptés à l'usage prévu et de détecter les défauts. Il n'est pas lié à la recherche des causes de défaillances. c) Ce n'est pas correct. L'élicitation des exigences est le processus de collecte, de saisie et de consolidation des exigences à partir des sources disponibles. Elle n'est pas liée à la résolution des causes de défaillances. d) Ce n'est pas correct. La gestion des défauts est le processus de reconnaissance, d'enregistrement, de classification, d'enquête, de résolution et d'élimination des défauts. Elle n'est pas liée à la résolution des causes des défaillances.	FL-1.1.2	K2	1

A2	d	<p>a) Ce n'est pas correct. Voir justification d</p> <p>b) Ce n'est pas correct. Voir justification d</p> <p>c) Ce n'est pas correct. Voir justification d</p> <p>d) C'est correct. Les tests et l'assurance qualité ne sont pas identiques. Le test est le processus qui comprend toutes les activités du cycle de vie du développement logiciel (SDLC), à la fois statiques et dynamiques, concernant la planification, la préparation et l'évaluation d'un composant ou d'un système et des produits d'activités connexes afin de déterminer s'ils satisfont aux exigences spécifiées, de démontrer qu'ils sont adaptés à l'usage prévu et de détecter les défauts. L'assurance qualité se concentre sur l'établissement, l'introduction, la surveillance, l'amélioration et le respect des processus liés à la qualité.</p>	FL-1.2.2	K1	1
A3	d	<p>a) Ce n'est pas correct. La cause première est la distraction que le programmeur a ressentie pendant la programmation</p> <p>b) Ce n'est pas correct. L'acceptation d'entrées non valides est une défaillance.</p> <p>c) Ce n'est pas correct. L'erreur est le raisonnement erroné qui a conduit à introduire le défaut dans le code.</p> <p>d) C'est correct. Le problème dans le code est un défaut</p>	FL-1.2.3	K2	1
A4	d	<p>Le testware considéré est une charte de test</p> <p>Les chartes de test sont le résultat de la conception des tests</p> <p>Le point d est donc correct.</p>	FL-1.4.3	K2	1

A5	c	<p>a) Ce n'est pas correct. L'analyse d'impact ne fournit pas d'informations sur l'exhaustivité des tests. L'analyse de l'impact des changements aidera à sélectionner les bons cas de test pour l'exécution.</p> <p>b) Ce n'est pas correct. La traçabilité ne donne pas d'informations sur le niveau estimé de risque résiduel si les cas de test ne sont pas tracés jusqu'aux risques.</p> <p>c) C'est exact. L'analyse de l'impact des changements permet de sélectionner les cas de test pour le test de régression.</p> <p>d) Ce n'est pas correct. L'analyse de la traçabilité entre la base de test, les objets de test et les cas de test n'aide pas à sélectionner les données de test pour atteindre la couverture supposée de l'objet de test. La sélection des données de test est davantage liée à l'analyse et à l'implémentation des tests, et non à la traçabilité.</p>	FL-1.4.4	K2	1
-----------	---	--	----------	----	---

Numéro de la question (#)	Réponse correcte	Explication / Justification	Objectif d'apprentissage (LO)	Niveau K	Nombre de points
A6	d	<p>a) Ce n'est pas correct. La qualité doit être la responsabilité de toutes les personnes travaillant sur le projet et non la seule responsabilité de l'équipe de test.</p> <p>b) Ce n'est pas correct. Premièrement, le fait qu'une équipe de test externe ne respecte pas les délais de livraison n'est pas un avantage et, deuxièmement, il n'y a aucune raison de croire que les équipes de test externes auront le sentiment de ne pas devoir respecter des délais de livraison stricts.</p> <p>c) Ce n'est pas correct. C'est une mauvaise pratique pour l'équipe de test de travailler dans un isolement complet, et nous attendons d'une équipe de test externe qu'elle se préoccupe de l'évolution des exigences du projet et qu'elle communique bien avec les développeurs.</p> <p>d) C'est correct. Les spécifications ne sont jamais parfaites, ce qui signifie que le développeur devra faire des hypothèses. Un testeur indépendant est utile dans la mesure où il peut remettre en question et vérifier les hypothèses et les interprétations ultérieures faites par le développeur.</p>	FL-1.5.3	K2	1

A7	b, c	<p>a) Ce n'est pas correct. Le code exécutable est généralement créé dans les phases ultérieures, donc l'exécution de tests dynamiques ne peut pas être réalisée tôt dans le SDLC.</p> <p>b) C'est correct. Dans les modèles de développement séquentiel, lors des phases initiales, les testeurs participent aux revues des exigences, ce qui est une forme de test statique.</p> <p>c) C'est correct. La planification des tests peut être effectuée tôt dans le SDLC, avant le début du projet de test, conjointement avec l'analyse et la conception des tests.</p> <p>d) Ce n'est pas correct. L'exécution des tests d'acceptation peut être réalisée lorsqu'il y a un produit fonctionnel. Dans les modèles SDLC séquentiels, le produit fonctionnel est généralement livré plus tard dans le SDLC.</p> <p>e) Ce n'est pas correct. Les tests de maintenance se font lorsqu'il y a un produit fonctionnel et déployé, ce qui n'est pas fait dans les phases initiales de n'importe quel SDLC.</p>	FL-2.1.1	K2	1
-----------	------	---	----------	----	---

Numéro de la question (#)	Réponse correcte	Explication / Justification	Objectif d'apprentissage (LO)	Niveau K	Nombre de points
A8	c	i. Est vrai. L'accélération de la sortie des produits et de la mise sur le marché est un avantage de DevOps. ii. Est faux. Généralement, les tests manuels nécessitent moins d'efforts grâce à l'automatisation des tests. iii. Est vrai. La disponibilité constante d'un logiciel exécutable est un avantage. iv. Est faux. Davantage de tests de régression sont nécessaires. v. Est faux. Tout n'est pas automatisé et la mise en place d'un cadre d'automatisation des tests est coûteuse. La proposition 'C' est donc correcte.	FL-2.1.4	K2	1
A9	b	a) Ce n'est pas correct. Le fait que l'exigence de performance du système vienne directement du client et que la performance soit importante du point de vue métier (c'est-à-dire hautement prioritaire) ne rend pas ces tests fonctionnels, car ils ne vérifient pas "ce que" le système fait, mais "comment" (c'est-à-dire à quelle vitesse les commandes sont traitées). b) C'est correct. Il s'agit d'un exemple de test de performance, un type de test non fonctionnel. c) Ce n'est pas correct. D'après le scénario, nous ne savons pas si l'interaction avec l'interface utilisateur fait partie des conditions de test. Mais même si c'était le cas, l'objectif principal de ces tests est de vérifier les performances, et non l'utilisabilité. d) Ce n'est pas correct. Il n'est pas nécessaire de connaître la structure interne du code pour effectuer les tests de performance. Il est possible d'exécuter des tests d'efficacité des performances sans en connaître la structure.	FL-2.2.2	K2	1

Numéro de la question (#)	Réponse correcte	Explication / Justification	Objectif d'apprentissage (LO)	Niveau K	Nombre de points
A10	a	a) C'est correct. Lorsqu'un système est mis hors service, il peut être nécessaire de tester la migration des données, ce qui constitue une forme de test de maintenance. b) Ce n'est pas correct. Les tests de régression vérifient si une correction a accidentellement affecté le comportement d'autres parties du code, alors que nous parlons de la migration des données vers un nouveau système. c) Ce n'est pas correct. Les tests de composants se concentrent sur les composants matériels ou logiciels individuels, et non sur la migration des données. d) Ce n'est pas correct. Les tests d'intégration se concentrent sur les interactions entre les composants et/ou les systèmes, et non sur la migration des données.	FL-2.3.1	K2	1
A11	c	Seul le code exécutable d'un tiers ne peut être examiné. La réponse correcte est donc c.	FL-3.1.1	K1	1

A12	d	<p>i. Ces comportements sont facilement détectables lorsque le logiciel est en cours d'exécution. C'est pourquoi les tests dynamiques sont utilisés pour les identifier.</p> <p>ii. Il s'agit d'un exemple d'écarts par rapport aux normes, ce qui constitue un défaut typique qu'il est plus facile de détecter au moyen de tests statiques.</p> <p>iii. Si le logiciel est exécuté pendant le test, il s'agit d'un test dynamique.</p> <p>iv. L'identification des défauts le plus tôt possible est l'objectif des tests statiques et des tests dynamiques.</p> <p>v. Il s'agit d'un exemple de lacunes dans la traçabilité ou la couverture de la base de test, ce qui constitue un défaut typique plus facile à détecter avec les tests statiques.</p> <p>La proposition d est donc correcte.</p>	FL-3.1.3	K2	1
A13	b	<p>a) Ce n'est pas correct. Dans tous les types de revue, il y a plus d'un rôle, même dans les revues informelles.</p> <p>b) C'est correct. Le processus de revue formel comporte plusieurs activités</p> <p>c) Ce n'est pas correct. Les documents à revoir doivent être distribués le plus tôt possible.</p> <p>d) Ce n'est pas correct. Les défauts constatés au cours d'une revue doivent être signalés.</p>	FL-3.2.2	K2	1
A14	b	<p>a) Ce n'est pas correct. C'est la tâche du responsable de la revue</p> <p>b) C'est correct. C'est la tâche du manager dans le cadre d'une revue formelle.</p> <p>c) Ce n'est pas correct. C'est la tâche du modérateur</p> <p>d) Ce n'est pas correcte. C'est la tâche du scribe</p>	FL-3.2.3	K1	1

A15	c	<p>Il existe trois partitions d'équivalence : {..., 10, 11}, {12} et {13, 14, ...}. Les valeurs limites sont 11, 12 et 13. Dans l'analyse des valeurs limite en trois points pour chaque limite, nous devons tester la limite et ses deux voisins :</p> <p>pour 11, nous testons 10, 11, 12 pour 12, nous testons 11, 12, 13 pour 13, nous testons 12, 13, 14 Au total, nous devons tester 10, 11, 12, 13 et 14. Ce n'est pas correct. Ce n'est pas correct. C'est correct. Ce n'est pas correct.</p>	FL-4.2.2	K3	1
A16	d	<p>a) Ce n'est pas correct. Dans ce cas, un cas de test est encore nécessaire puisqu'il y a au moins une branche (inconditionnelle) à couvrir. b) Ce n'est pas correct. Le fait de ne couvrir que les branches inconditionnelles n'impliquent pas de couvrir toutes les branches conditionnelles. c) Ce n'est pas correct. Une couverture de 100 % des branches implique une couverture de 100 % des instructions, et non le contraire. Par exemple, pour une décision IF sans ELSE, un test suffit pour atteindre une couverture de 100 % de l'instruction, mais il n'atteint qu'une couverture de 50 % de la branche. d) C'est correct. Chaque résultat de décision correspond à une branche conditionnelle, de sorte qu'une couverture de 100 % de la branche implique une couverture de 100 % de la décision.</p>	FL-4.3.2	K2	1

A17	c	<p>a) Ce n'est pas correct. Le livre fournit des orientations générales et n'est pas un document formel sur les exigences, une spécification ou un ensemble de cas d'utilisation, de User Stories ou de processus métier.</p> <p>b) Ce n'est pas correct. Bien que l'on puisse considérer cette liste comme un ensemble de chartes de test, elle ressemble davantage à la liste des conditions de test à vérifier.</p> <p>c) C'est correct. La liste des meilleures pratiques en matière d'interface utilisateur est la liste des conditions de test à vérifier systématiquement.</p> <p>d) Ce n'est pas correct. Les tests ne sont pas axés sur les défaillances susceptibles de se produire, mais plutôt sur la connaissance de ce qui est important pour l'utilisateur, en termes d'utilisabilité.</p>	FL-4.4.3	K2	1
A18	b	<p>a) Ce n'est pas correct. La rédaction collaborative de User Stories signifie que toutes les parties prenantes créent les User Stories en collaboration, afin d'obtenir une vision commune.</p> <p>b) C'est correct. La rédaction collaborative des User Stories signifie que toutes les parties prenantes créent les User Stories en collaboration, afin d'obtenir une vision commune.</p> <p>c) Ce n'est pas correct. La rédaction collaborative des User Stories signifie que toutes les parties prenantes créent les User Stories en collaboration, afin d'obtenir une vision commune.</p> <p>d) Ce n'est pas correct. Il s'agit de la liste des propriétés que chaque User Story devrait avoir, et non de la description de l'approche basée sur la collaboration.</p>	FL-4.5.1	K2	1

A19	d	<p>a) Ce n'est pas correct. Le paragraphe contient des informations sur les niveaux de test et les critères de sortie, qui font partie de l'approche du test.</p> <p>b) Ce n'est pas correct. Le paragraphe contient des informations sur les niveaux de test et les critères de sortie, qui font partie de l'approche du test.</p> <p>c) Ce n'est pas correct. Le paragraphe contient des informations sur les niveaux de test et les critères de sortie, qui font partie de l'approche du test.</p> <p>d) C'est correct. Le paragraphe contient des informations sur les niveaux de test et les critères de sortie, qui font partie de l'approche du test.</p>	FL-5.1.1	K2	1
A20	b	<p>a) Ce n'est pas correct. Il doit s'agir d'une activité d'équipe et non d'une décision prise par un seul membre de l'équipe.</p> <p>b) C'est correct. Si les estimations des tests ne sont pas identiques, mais que la variation des résultats est faible, il est possible d'appliquer des règles telles que "accepter le nombre ayant le plus de votes".</p> <p>c) Ce n'est pas correct. Il n'y a pas encore de consensus, certains parlent de 13, d'autres de 8.</p> <p>d) Ce n'est pas correct. Une fonctionnalité ne doit pas être supprimée uniquement parce que l'équipe n'arrive pas à se mettre d'accord sur les estimations de tests.</p>	FL-5.1.4	K3	1

A21	a	<p>a) C'est correct. La pyramide de tests met l'accent sur le fait d'avoir un plus grand nombre de tests aux niveaux inférieurs.</p> <p>b) Ce n'est pas correct. Il n'est pas vrai qu'un test à un niveau inférieur teste une plus grande partie de la fonctionnalité. Les tests sont plus atomiques et orientés sur une logique spécifique, donc c'est le contraire.</p> <p>c) Ce n'est pas correct. La pyramide de tests montre comment le nombre de tests est réparti entre les niveaux de test.</p> <p>d) Ce n'est pas correct. Le modèle de la pyramide de tests soutient l'équipe dans l'automatisation des tests.</p>	FL-5.1.6	K1	1
A22	c	<p>a) Ce n'est pas correct. L'impact du risque et la probabilité du risque sont indépendants</p> <p>b) Ce n'est pas correct. L'impact du risque et la probabilité du risque sont indépendants</p> <p>c) C'est correct. L'impact du risque et la probabilité du risque sont indépendants</p> <p>d) Ce n'est pas correct. Nous avons besoin des deux facteurs pour calculer le niveau de risque</p>	FL-5.2.1	K1	1
A23	a	<p>i. Risque projet</p> <p>ii. Risque produit</p> <p>iii. Risque produit</p> <p>iv. Risque projet</p> <p>v. Risque produit</p> <p>La proposition a est donc correcte.</p>	FL-5.2.2	K2	1

A24	d	<p>a) Ce n'est pas correct. Il s'agit d'un exemple d'activité de surveillance des risques, et non d'analyse des risques.</p> <p>b) Ce n'est pas correct. Il s'agit d'un exemple de décision architecturale, qui n'a rien à voir avec les tests.</p> <p>c) Ce n'est pas correct. Il s'agit d'un exemple d'analyse quantitative des risques qui n'a rien à voir avec l'exhaustivité ou l'étendue des tests.</p> <p>d) C'est correct. Cela montre comment l'analyse des risques influe sur l'exhaustivité des tests (c'est-à-dire le niveau de détail).</p>	FL-5.2.3	K2	1
A25	a, d	<p>a) C'est correct. Le nombre de défauts trouvés est lié à la qualité de l'objet du test.</p> <p>b) Ce n'est pas correct. Il s'agit de la mesure de l'efficacité du test et non de la qualité de l'objet du test.</p> <p>c) Ce n'est pas correct. Le nombre de cas de test exécutés ne nous renseigne pas sur la qualité ; les résultats des tests peuvent le faire</p> <p>d) C'est correct. La densité des défauts est liée à la qualité de l'objet testé.</p> <p>e) Ce n'est pas correct. Le temps de réparation est une mesure de processus. Il ne nous renseigne pas sur la qualité du produit.</p>	FL-5.3.1	K1	1
A26	b	<p>a) Ce n'est pas correct. Les obstacles aux tests peuvent être de haut niveau et liés à l'activité de l'entreprise ; il s'agit donc d'une information importante pour les parties prenantes métier.</p> <p>b) C'est correct. Le test de branche est une mesure technique utilisée par les développeurs et les testeurs techniques. Cette information ne présente aucun intérêt pour les représentants métier.</p> <p>c) Ce n'est pas correct. L'état d'avancement des tests est lié au projet, il peut donc être utile aux représentants métier.</p> <p>d) Ce n'est pas correct. Les risques ont un impact sur la qualité des produits, et peuvent donc être utiles aux représentants métier.</p>	FL-5.3.2	K2	1